L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 2 OCTOBRE 1888.

Académie de Musique.

La saison est lancée, les deux théâtres de M. Pidwell sont ouverts et les deux premières soirées lui ont été favorables, sous le double rapport de la caisse et du succès. La première, celle du soir—dimanche et ouverture—a dépassé la seconde comme chiffre de recette; néanmoins celle-ci a été fort satisfaisante aussi.

Dimanche soir la foule était considérable; du monde partout, mais principalement aux secondes et aux troisièmes, où l'on avait comme résolu le problème du contenu plus grand que le contenant. Si bien que le phénomène s'accentuant trop, on a dû refuser l'entrée à trois ou quatre cents personnes.

Il est peu de publics qui, plus que le nôtre, soient friands de spectacles. Il en est beaucoup qui rogneraient volontiers certaines parties de leur budget pour se donner ce plaisir-là.

M. Geo. Wilson, tout à la fois directeur et minstrel, inaugurait la saison avec une troupe qui réussit et mérite cette réussite. Elle ne se borne pas aux joyeusetés du minstrelisme; elle combine plusieurs genres et la variété de ses éléments lui permet des programmes de nature à contenter tous les goûts.

Nous croyons pouvoir présumer, sans heurter le lecteur, que, comme nous, il a été un peu perplexe, quand, à la lecture de l'affiche de l'Académie de Musique, il a vu ces mots: *Monte Cristo*, première partie.... La chose pouvait intriguer, car le *Monte Cristo* que l'on sait, est en effet divisé en deux parties. Mais impossible de penser que des minstrels se délassent d'interpréter du drame. Donc nous nous demandions ce que pouvait bien signifier pareil titre et nous attendions la représentation afin d'avoir l'explication voulue.

Ajoutons que la lumière faite par cette représentation ne nous suffisant nullement, nous sommes allé naïvement aux informations. Or il nous a été répondu que cette appellation a été donnée en raison du costume—porté par les minstrels Wilson—: habit, culotte courte, bas de soie, escarpins—une toilette que porte le comte de Monte-Cristo, dans l'un des actes de la pièce d'Alexandre Dumas, dérangée par un adaptateur américain. Ne chicanons pas sur l'explication; cela est bagatelle de la porte.

Va donc pour Monte Cristo! Le fait est que les minstrels actuels ont une tenue que l'on peut dire irréprochable, comme, d'ailleurs, tous les accessoires de cette compagnie.

Nous l'avons déjà dit, et c'est absolument vrai, il y a eu réussite, réussite complète.

Le succès a été surtout pour M. Geo. Wilson, on le devine aisément. Tout le temps qu'il se trouvait en scène, la salle était tenue en joie, et nous ne saurions compter les *encore* auxquels il lui a fallu répondre. Du reste, la chose fait, pour ainsi dire, partie du programme; il le sait si bien que sa sortie de scène est toujours presqu'un simulacre, il sait qu'il lui faudra y rentrer aussitôt; fausses sorties, ainsi qu'on dit en langue de coulisses.

M. Geo. Wilson est à coup sûr au premier rang des minstrels: dans sa ligne il a une valeur réelle. Tout cela n'a peut être pas d'une grande variété; les mêmes effets se répètent sans doute, mais ils portent en somme et portent à peu près tous; et pour nous le favori est un mot, disons-le, M. Geo. Wilson est amusant. Très souvent [illegible]

[illegible]

Le spectacle se termine par [illegible] de M. Powers [illegible] nouveau [illegible], avec élégance [illegible].

Théâtre St. Charles.

La rentrée de M. [illegible] H. Wallick a aussi eu lieu devant une salle [illegible]

[illegible] *The Bandit King*.

Hier encore, les [illegible]

Contentons-nous d'écrire qu'elle a de nombreux partisans et qu'à tout instant on les salue de salves de bravos, de sifflets stridents, soutenus [illegible] probation, bien entendu, à la mode d'une certaine classe d'auditeurs.

Il en va ainsi; les hommes deviennent fréquemment des enfants devant la rampe; plus la créature humaine accomplit des exploits absolument inadmissibles, irréalisables, plus ils jubilent; il est un public—et il contribue à la fortune du théâtre—pour lequel vous pouvez renchérir encore sur les travaux d'Hercule; jamais, au grand jamais il ne les jugera invraisemblables; et beaucoup regagneront le logis en croyant que tout cela est arrivé, arrive. L'invraisemblable! vous me la baillez belle! mais c'est l'un des fruits les plus goûtés par les gourmands de théâtre.

Bref, M. Wallick, sa troupe et ses chevaux ont reçu le meilleur accueil. Par malheur un de ceux-là manquait à l'appel: *Charger*. Un intelligent, un fidèle serviteur, vétéran de dix-sept ans, qui mourait dimanche, quelques heures avant le spectacle où il devait faire sa rentrée.

The Bandit King tiendra l'affiche jusqu'à jeudi soir inclusivement. Vendredi, reprise du mélodrame *The Cattle King*.

Grand Opera House

OUVERTURE.

Les derniers préparatifs s'achèvent pour que l'ouverture du Grand Opera House soit brillante sous tous les rapports.

Nous l'avons dit, les nouveaux directeurs, MM. [illegible], ont voulu inaugurer leur administration d'abord par une salle restaurée de fond en comble par une série de décors, expressément brossés pour leur théâtre par des artistes de mérite.

On nous assure qu'en cela ils ont largement fait les choses et que bien des surprises aimables attendent notre public.

Quant au côté artistique proprement dit, [illegible]

Les engagements contractés par eux sont nombreux; ils rempliront une période de six ou sept mois, croyons-nous, durant lesquels se succèderont des ouvrages embrassant tous les genres. Ce répertoire sera servi par des troupes choisies avec soin et souvent des célébrités de la scène en seront les interprètes.

On le sait, le tragédien américain, M. Keene, sera celui de la première soirée. Il paraîtra dans l'un des rôles qui ont le plus contribué à sa réputation: *Richard III*. Rôle redoutable, qui suffit amplement pour juger un artiste.

On annonce aussi la troupe qui seconde M. Keene, comme de premier ordre.

Retour à Shakespeare et ouverture de saison, avec un acteur de premier rang, voilà plus qu'il n'en faut pour faire salle comble, pour arriver au maximum.

Cette ouverture aura lieu dimanche prochain. Dès demain le contrôle sera ouvert.

Théâtre Faranta.

Le succès de la compagnie Shields a été si marqué, les recettes se sont soutenues de telle façon tout le long de la première semaine, que M. Faranta a renouvelé cet engagement pour une seconde et dernière semaine.

Donc vous aurez jusqu'à dimanche prochain pour connaître et revoir cette troupe, dont les spectacles sont d'une variété extrême.

Du reste hier encore la recette était fort belle, et la location indique déjà que cette vogue se maintiendra jusqu'à la fin.

COLLEGE JEFFERSON.—On nous prie d'annoncer que les élèves partiront pour le collège aujourd'hui à 3:45 p. m. par le Mississipi Valley R. R. Un des pères maristes les accompagneront.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 octobre 1888.—Indications pour la Louisiane: Temps beau, température stationnaire, vents du sud.

Température du 1er octobre 1888.
Thermomètre de E. A. L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	62	17
Midi	75	24
3 P. M.	77	25
6 P. M.	70	22

LA TEMPERATURE.

Bulletin quotidien.

Le Signal Service relève tous les jours, à la même heure le degré de la température moyenne et maximum sur différents points des États-Unis. Le tableau suivant indique le maximum: 1er octobre 1888.

	Degrés Fahrenheit.
Atlanta	78
[illegible]	74
[illegible]	74
[illegible]	76
[illegible]	78
[illegible]	56
[illegible]	74
[illegible]	72
[illegible]	84
[illegible]	[illegible]
Corpus Christi	70
San Antonio	82
[illegible]	—
Galveston	76
Memphis	80
[illegible]	78
[illegible]	78
[illegible]	82
[illegible]	84
[illegible]	77
[illegible]	70
[illegible]	76

MARIAGES NAISSANCES ET DECES

Rapport fait au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

Mariages.

[illegible]

Naissances.

[illegible]

Décès.

[illegible]

Ventes [illegible]

[illegible]

Cour Civile. [illegible] $327 13. [illegible] le canal [illegible]

Cour Criminelle.—Section A.—[illegible] Brown et Christian Sil[illegible] ont été nommés députés du shérif [illegible]

[illegible] accusée de bigamie, a [illegible] de quitter pendant [illegible] de la cour.

Chemins de fer.—Sur toutes les [illegible]

Suspendu.—Le juge Stansbury a suspendu hier matin de ses fonctions de sténographe de la Première Cour de Recorder, M. Trenchard, qui a été remplacé par M. Arthur Marrero, ex-sténographe du juge Davey. M. Trenchard a été suspendu pour incompétence. Il avait négligé d'envoyer des dossiers à la Cour Criminelle, ce qui accumulait les procès devant cette Cour et avait déjà attiré à cet employé négligent de nombreuses réprimandes dont il n'avait pas tenu compte.

Un mécanicien tué.—Dimanche soir à 8 h. 30, le train du T. P. qui devait arriver hier matin à la Nouvelle-Orléans a déraillé à Melville, à quelques milles au-dessus de l'embranchement de Bâton-Rouge, et le mécanicien, Peter Barnon, a été tué instantanément. Il habitait Gouldsboro. Il laisse une veuve et un enfant.

Vol.—Les agents ont arrêté un petit garçon du nom de J. Campbell, qui étant allé chez Gotchaux pour acheter une chemise de flanelle, avait réussi à voler dans la veste d'un monsieur Muncy, qui l'avait laissée au vestiaire, une somme de $15, avec laquelle il avait pris la fuite.

M. Muncy, en voyant l'enfant s'enfuir avec précipitation, alla chercher sa veste et constata le vol qui, porté à la connaissance de la police, n'a pas tardé à amener l'arrestation du jeune coupable qui a avoué le délit. Il a été enfermé à la prison de paroisse faute d'avoir pu fournir $250 de caution.

Convention.—La convention des délégués du premier district a été vite en besogne et la réélection de l'Hon. Th. Wilkinson n'a soulevé aucune difficulté, mais il n'en est pas de même de la convention du deuxième district qui n'est pas encore arrivée à choisir un candidat et qui après s'être réunie de nouveau hier, à 1 heure de l'après-midi à Carrollton, a décidé d'ajourner à jeudi à midi dans l'espoir que d'ici là on pourrait parvenir à s'entendre. Plusieurs noms ont été proposés et les principaux candidats sont MM. B. C. Elliott, R. H. Dowling, Geo. Q. Whitney et le juge E. Rost.

Arrêtée.—Hier, entre 11 heures et midi, les agents ont arrêté au coin des rues St Pierre et Chartres, une nommée Marie Jane accusée d'avoir volé $60 au mois de juillet 1887.

Egouts.—Le département des travaux publics vient de mettre à l'essai, à l'embouchure des tuyaux d'écoulement de la rue St-Charles, des grilles munies de charnières permettant de les soulever pour nettoyer les tuyaux. Ces grilles sont destinées à empêcher l'engorgement des conduits, et l'usage en sera rendu général si elles remplissent le but que l'on se propose d'atteindre.

Nouveau Bassin.—A un récent meeting du Bureau de contrôle du Nouveau Bassin, il a été résolu de suspendre momentanément la perception du péage sur le pont Noir, jusqu'à ce que l'avocat du Bureau se soit assuré du droit qu'a celui-ci d'ordonner cette perception.

Noyé.—Le coroner a vu hier, au pied de la rue du Canal, le corps d'un nègre du nom de Guy Jefferson qui, samedi soir, est tombé dans le fleuve et s'est noyé en voulant sauter à bord du steamboat Arthur Lambert, au moment où il quittait le quai de la Union Oil Company de Gretna.

Attaque nocturne.—Un facteur du nom de Nicholas Smith, qui habite rue Sixième, No. 238 1/2, entre Colisée et Prytanée, a été attaqué dimanche matin à 2 heures, en rentrant chez lui, par un individu qui l'a frappé sur la tête avec un sac de sable et lui a volé $50 et un couteau.

Une lutte s'est engagée entre eux, mais comme Smith avait l'avantage, un complice de son adversaire est venu à son aide et l'a terrassé. Les deux malfaiteurs se sont enfuis et aucun d'eux n'a été arrêté. Smith se plaint de douleurs résultant des coups qu'il a reçus sur la tête.

Disparu—Depuis vendredi dernier, un Allemand du nom de Henry Hoffman, âgé de 77 ans, a disparu de chez lui, rue Espagne près Claiborne, et toutes les recherches pour retrouver ses traces sont restées vaines. Il est un peu fou et ne parle pas l'anglais.

Il a été vu pour la dernière fois vendredi dans la paroisse St-Bernard. Il porte toujours avec lui une bible. Toute information le concernant peut être adressée au Rév. F. O. Neele, No 5 rue Nlle St-Bernard.

Arrêté pour vol.—Les agents ont arrêté, dimanche soir, à 9 heures, à la requête de Mlle Carrie Thompson, qui habite rue de la Douane, No 185, une négresse du nom de Carrie Bourgeois, sa servante, qu'elle soupçonne de lui avoir volé un vêtement en velours broché évalué $50.

Rixe.—Dimanche matin, à 7 heures, Jack Ready et Jack Hayes qui étaient ivres, se sont pris de querelle dans une maison de la rue Bourgogne, entre Douane et Bienville. Les revolvers ont été tirés, mais il n'en a pas été fait usage, les agents étant arrivés à temps pour séparer les combattants et les conduire au poste.

Tué—Un nommé Geo. Troirels second du steamboat "Oliver Beirne" qui était occupé à surveiller le déchargement de marchandises dans la paroisse St-Bernard a été soudain frappé par derrière avec un instrument contondant par un nègre dont on ignore le nom et qui a pris la fuite. Le blessé a été transporté à l'hôpital où il est mort sans avoir repris connaissance.

Mère dénaturée—Le juge Stansbury recevait, il y a quelques jours, de Mlle Kate Sheehan, une lettre dans laquelle elle lui demandait d'agir avec clémence envers son père, James Sheehan, accusé de voies de fait sur sa femme.

La jeune fille ajoutait que sa mère, il y a deux ans, l'avait mise à la porte de chez elle parce qu'elle était malade, et que s'étant réfugiée à l'hôpital, cette mère dénaturée l'en avait fait sortir en déclarant qu'elle feignait d'être malade.

La pauvre fille qui souffre d'une tumeur à l'estomac fut recueillie après avoir erré pendant quelques jours à l'aventure, par une famille de couleur, habitant rue Félicité, No. 124, et avec laquelle elle a vécu déjà depuis plus de 15 mois. Enfin, chaque fois que quelque personne charitable se présente pour secourir sa fille, Mme Sheehan fait son possible pour l'en détourner.

Le juge ayant ordonné une enquête, celle-ci a dévoilé la véracité des révélations contenues dans la lettre.

Autre rixe.—Hier, à 3 h. 30 de l'après midi, une rixe s'est élevée au coin des rues Levée et Toulouse entre les nommés John Russell et Jos. Brown, pendant laquelle le premier a frappé son adversaire d'un coup de couteau à la tête. Il a été arrêté et le blessé a été soigné à la pharmacie voisine.

Le feu.—Hier soir, à 6 heures 30, le feu a pris au milieu d'un tas de 65 balles de coton dont 40 ont été endommagées. Les balles étaient empilées au coin des rues Front et Julia et appartenaient à la Morgan RR. Co.

Espagne.

Extrait d'une lettre adressée, de Madrid, au *Journal des Débats*:

"Les ministres ont pris, dans le dernier conseil de Cabinet, des résolutions de nature à faire disparaître l'agitation qui s'était manifestée à Cadix et au Ferrol et qui aurait pu arriver à compromettre l'ordre public. En effet, on a décidé, pour assurer l'exécution de la loi relative à la nouvelle escadre, que la proposition d'une maison de Bilbao pour la construction de trois grands croiseurs serait approuvée, mais que la construction des autres navires de la même classe ou de moindre importance serait confiée à des chantiers maritimes établis à Cadix et au Ferrol.

"Les conflits qui pouvaient naître de la rivalité entre ces deux villes et Bilbao étant conjurés, l'attention du gouvernement va, dit-on, se porter d'une manière spéciale sur les mesures à prendre pour aplanir les difficultés que soulèvent la question économique et celle des réformes militaires. Si M. Sagasta parvient à résoudre ces deux questions sans provoquer la dislocation de la majorité, le parti libéral pourra conserver le pouvoir pendant plus de temps encore que ne le supposaient ses adversaires. Les diverses fractions de la Fusion semblent, en effet, disposées à accepter l'établissement du suffrage universel et le projet de loi, qui sera présenté pour cet objet, ne souffrira d'opposition sérieuse que de la part des conservateurs."

Une dépêche de Madrid déclare que le gouvernement espagnol, dans la réponse qu'il a adressée au gouvernement italien, au sujet de la note de M. Crispi relativement aux affaires de Massouah, est resté dans la même réserve que les cabinets de Londres, de Saint-Pétersbourg et de Vienne. Il s'est borné à formuler le regret qu'une divergence de vues se soit manifestée entre deux puissances dont il est également l'ami, et il exprime l'espoir qu'il n'en résultera aucun incident de nature à troubler la bonne intelligence qui règne entre elles.

Dépêche parisienne du *Temps*:

Madrid, 15 septembre, 9 h. 45.

Hier, après une longue conférence avec le maréchal Campos et le ministre de la guerre, tous deux opposés aux réformes militaires, M. Sagasta a manifesté à ses collègues l'intention d'ajourner toute décision jusqu'au retour de la reine à Madrid. La majorité du cabinet insiste pour l'exécution de ces réformes; si elle persiste dans sa décision, une modification ministérielle sera inévitable.

Italie.

"Le voyage du roi d'Italie en Romagne, et les incidents auxquels il a donné lieu paraissent—dit le *Temps* du 16 septembre—devoir être le point de départ d'une évolution dans les rapports des partis dans la péninsule. Le député radical Luigi Ferrari avait été hué par une partie de ses électeurs et insulté par quelques organes de la presse révolutionnaire pour avoir fait son apparition dans l'entourage immédiat du roi. Il a écrit une lettre ouverte à un ami pour protester contre l'équivoque qui tend à confondre l'extrême gauche et le parti républicain.

"La première est un parti légal et constitutionnel, le second une faction révolutionnaire. Les républicains placent en tête de leur programme la forme du gouvernement; les radicaux, la souveraineté nationale exercée par les organes légaux de la nation."

"Un ami politique de M. Ferrari, M. Bedeschi, candidat à la députation à Ravenne, applaudissant à l'idée de constituer un parti politique qui prît une part effective aux travaux parlementaires, a cru devoir déclarer que ce groupe devait rester républicain, mais, suivant une formule un peu obscure, républicain à l'anglaise. Toute réforme obtenue par ce parti, dit M. Bedeschi, "devra être une branche de souveraineté enlevée au roi et donnée au peuple....parce que le roi, qui est immensément bon (*che è immensamente buono*) n'en incarne pas moins une institution qui ne saurait être l'idéal des peuples."

"Cette protestation, d'un idéaliste apparemment fort innocent, a provoqué une réponse d'un sénateur d'extrême gauche, M. Marescotti. Cet homme politique parle en enfant les joues et en roulant les yeux du télégramme stupéfiant (*stupendo telegramma*) où le roi Humbert dit à M. Crispi: "Je veux la liberté." M. Marescotti sait grand gré au fils de Victor-Emmanuel de n'avoir pas dit: "Je suis le Dieu des armées," formule, à ce que l'on croit, peu employée dans le protocole des États les plus monarchiques. Et entraîné par l'enthousiasme pour le roi et son ministre et par sa haine des idéalistes, il s'écrie: "A bas les académistes! Vivent les hommes pratiques!"

"Les journaux de Rome enregistrent avec complaisance cet *epistolario evoluzionista*, cette correspondance évolutionniste, comme ils disent. M. Crispi voit naturellement d'un œil complaisant un mouvement auquel il peut revendiquer l'honneur d'avoir donné le branle. En dehors de l'intérêt national, qui paraît, en effet, grandement engagé dans cet assagissement de l'extrême gauche, le premier ministre aime à voir se propager de proche en proche l'évolution qui a fait du lieutenant de Mazzini le chevalier de l'Annonciade auquel le chef de la maison de Savoie a remis l'autre jour son collier "en le serrant dans ses bras, en le baisant, et en lui disant: "Personne plus que vous ne mérite de porter ces insignes.""

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

M. Goblet.—Election.

Paris, 30 septembre—M. Goblet, ministre des affaires étrangères, dans un discours qu'il a prononcé aujourd'hui à Abbeville, a exprimé l'anxiété qu'il éprouvait relativement à l'élection du général Boulanger à la Chambre des Députés et a décrit les troubles qui pourraient être suscités en France, si beaucoup de Boulangistes étaient nommés.

M. Goblet a terminé en disant qu'il espérait que le pays viendrait à l'appui du gouvernement.

M. Darbot, opportuniste, a été élu sénateur pour le département de la Haute-Marne.

Le ministre des affaires étrangères. Le journal le Temps.

Paris, 30 septembre—M. Goblet nie formellement que le sénateur Naquet ait déclaré que M. Rouvier a révélé à l'Allemagne, le projet allégué d'une alliance franco-prussienne préparé par le cabinet précédent.

Le journal le *Temps* se plaint de la Note du premier ministre Crispi à la Porte au sujet de la Convention du Canal de Suez, Note pleine d'insinuations contre la France.

La même feuille ajoute: "Rarement, en temps de paix, un ministre, à la tête d'une nation, a laissé percer si ouvertement ses sentiments d'hostilité à l'égard d'une autre puissance."

Bruit démenti.

Paris, 1er octobre—Le sénateur Naquet nie qu'il ait accusé M. Rouvier d'avoir révélé à l'Allemagne le projet allégué d'une alliance franco-russe, proposé par son ex-cabinet.

Rente française.

Paris, 1er octobre — Le trois pour cent est coté à 82 francs 65 centimes.

Feu l'empereur Frédéric et la reine Natalie de Serbie.

Berlin, 30 septembre—La *North German Gazette*, dans un article faisant allusion à l'expulsion de la reine Natalie de Wiesbaden malgré la promesse de l'empereur de la protéger, publie le texte de la lettre de feu l'empereur Frédéric à la reine Natalie.

Le 29 juin l'empereur écrivait:

"Je fais hâter les enquêtes nécessaires afin de pouvoir donner les instructions relatives au danger dont votre majesté se croit menacée. En attendant, soyez certaine que sur mon territoire vous jouirez de toute protection qui est compatible avec les obligations internationales à l'égard de votre mari et du gouvernement serbe."

Le 5 juillet il écrivait aussi la lettre suivante à la reine Natalie: "Le résultat de mes enquêtes est que je ne puis appuyer l'opposition que votre majesté croit devoir faire aux demandes du roi Milan de lui renvoyer son fils, le prince de la couronne. La loi ne prévoit amplement de ses droits comme souverain et comme père, droits auxquels la loi internationale ne me permet pas de m'opposer. Je vous recommande par conséquent de mettre le prince de la couronne à la disposition du roi."

Arrestation du professeur Geffckin.

Hambourg, 30 sept—Le professeur Geffckin est de retour, depuis hier soir, de Heligoland, en cette ville, et a été immédiatement arrêté. Il sera examiné demain devant un magistrat.

Il est accusé d'avoir fourni les extraits du journal de feu l'empereur Frédéric, qui ont été publiés récemment par la *Deutsche Rundschau*.

Le professeur Geffckin dit qu'il est revenu expressément pour faire face à l'accusation.

Berlin, 30 septembre—On rapporte que le prof. Geffckin est arrêté pour avoir révélé les secrets de l'Etat—Il est atteint d'une maladie nerveuse et sera mis sous caution.

Berlin, 1er octobre — L'examen du Prof. Geffckin a duré sept heures aujourd'hui. Il était très calme. Sa femme, la fille du poète Immermann, était très affectée de l'emprisonnement de son mari.

La Gazette Nationale.

Berlin 30 septembre.—La *Gazette Nationale* publie que les extraits du journal de feu l'empereur Frédéric qui viennent d'être mis au jour, ont été comparés avec le texte de l'original, et s'accordent en tous points, dit-on, avec celui-ci.

Les insignes impériaux modifiés.—L'ex-impératrice Augusta.

Berlin, 30 septembre — On dit que l'Empereur a donné l'ordre de modifier les insignes impériaux, spécialement la couronne, conformément aux nouveaux modèles.

L'ex-impératrice Augusta et l'Impératrice ont passé la journée aujourd'hui (anniversaire de celle-là) à Mainau.

L'Empereur a rendu visite à sa grand'mère pour lui porter ses félicitations. Celle-ci a reçu aussi la visite du duc de Nassau.

Le fils puîné du prince Bismarck.

Berlin, 30 septembre—Wilhelm, le fils puîné du prince Bismarck, est désigné comme gouverneur d'un district au Hanovre pour succéder à M. Kranach.

Massacre d'Allemands.

Londres, 30 septembre—Les nouvelles reçues de Zanzibar annoncent que les Allemands tués à Kilwa sont morts en se défendant.

Une canonnière allemande se trouvait sur les lieux, mais n'a pas pu porter secours à cause des milliers d'indigènes armés qui se trouvaient sur tout le rivage. Les corps des Allemands massacrés sont affreusement mutilés.

Une canonnière anglaise a sauvé de la mort un grand nombre d'Allemands à Lindi.

Les Allemands se sont enfuis de Mikindani une demi-heure avant l'arrivée des insurgés.

Tous les sujets anglo-indiens à Bagomone ont quitté cet endroit aujourd'hui, frappés de panique, à cause d'une rumeur qui circule qu'une descente dans la ville par les indigènes, est imminente.

Le Pape—Meeting d'ouvriers.

Rome, 30 septembre—Le Pape a célébré aujourd'hui une grand'messe pour les morts, à l'Eglise St. Pierre, afin de solenniser la fin de son Jubilé.

La congrégation était composée de 20,000 personnes. On était admis qu'avec une carte.

On a fait une réception enthousiaste à Sa Sainteté qui a été accueillie par des "vivats". Celle-ci paraissait très émue.

Le premier meeting en plein air d'ouvriers sans emploi, sous la sanction du premier ministre Crispi, a eu lieu aujourd'hui à la Place du Dante. Les orateurs ont demandé de l'emploi à l'Etat.

La loi commerciale maritime.

Bruxelles, 30 septembre—Le second congrès pour l'unification de la loi maritime commerciale s'est ouvert aujourd'hui en cette ville, sous la présidence du ministre de la justice.

Le juge Lambert Tree, ministre des Etats-Unis, et autres représentants étrangers étaient présents. Des délégués des Etats européens assistaient au Congrès.

L'empereur d'Autriche.

Vienne, 30 septembre—Aujourd'hui, en inaugurant un parc dans les faubourgs, l'empereur a promis que la barrière entre Vienne et les faubourgs sera enlevée le plus tôt possible. Cette déclaration de Sa Majesté a été accueillie par des vivats enthousiastes.

Mort de M. Mortimer Sackville West.

Londres, 1er octobre—M. Mortimer Sackville West, premier baron Sackville, est mort. Il était âgé de 68 ans.

Arrestations.

Londres, 1er octobre—Plusieurs personnes ont été arrêtées pour complicité dans un projet allégué relatif à une alliance franco-russe, préparé par un ex-cabinet.

L'empereur d'Allemagne.

Berlin, 1er octobre—L'empereur est parti pour Kiel.

L'expédition des renforts à Emin Bey.

Berlin, 1er octobre—Le départ de l'expédition pour secourir Emin Bey a été ajourné jusqu'à ce que le soulèvement des indigènes dans la partie est de Tarina ait été supprimé.

Munich, 1er octobre—Un saint royal aujourd'hui a annoncé l'arrivée de l'empereur Guillaume ici.

Sa Majesté a été reçue à la gare par le prince régent et les membres de la famille royale, les ministres et autres fonctionnaires.

L'empereur et le régent se sont embrassés à plusieurs reprises.

Nouvelles de Zanzibar.

Londres, 1er octobre. — Les nouvelles reçues de Zanzibar annoncent que les communications avec les villes sur la côte sud sont interrompues.

Le capt. Curzon et le lieut. Lens ont débarqué à Lindi, protégés par les canons du vaisseau amiral, et ils ont sauvé un employé allemand à la face de mille indigènes hostiles.

Le cardinal Moran.

Dublin, 1er oct—Le cardinal Moran, archevêque de Sydney, a prêché ici hier. Au cours de son sermon, le cardinal a dit que les Irlandais, dans les colonies et spécialement ceux qui se trouvent en Australie, suivent avec intérêt les progrès de l'Irlande vers la prospérité, et sont décidés à y prêter leur aide.

Les franchises de la ville de Dublin ont été conférées aujourd'hui au cardinal Moran.

Neige.

Londres, 1er octobre—La neige est tombée aujourd'hui dans toute l'Angleterre.

L'Evêque catholique de Limerick.

Dublin, 1er octobre—L'évêque catholique de Limerick a interdit la perception d'argent dans les chapelles pour le fonds Parnell.

Le Lord-Maire.

Londres, 1er octobre—Le lord-maire a offert une récompense de cinq cents livres sterling pour l'arrestation des auteurs des meurtres dans le quartier de White Chapel.

Les nouveaux meurtres de White Chapel.

Londres, 30 septembre.—Ce matin, la ville entière s'est émue à la nouvelle de deux nouveaux meurtres à ajouter à la liste des crimes mystérieux commis récemment à White Chapel.

A la première heure, on a appris qu'une autre femme avait été assassinée, et l'on rapportait qu'il y avait eu une seconde victime. Le rapport s'est trouvé vrai.

Comme précédemment, les victimes étaient deux femmes perdues de la plus basse classe. Le mobile de ces meurtres n'était évidemment pas le vol, attendu qu'il n'a été fait aucune tentative pour dépouiller les malheureuses.

Le premier meurtre a eu lieu dans une cour étroite, rue Berners, de bonne heure, sous les fenêtres d'un club socialiste d'étrangers. Il y avait un concert et beaucoup de membres du club étaient présents. Personne n'a entendu un seul cri de la victime.

On a procédé, dans la perpétration du crime, comme dans les occasions précédentes. La femme a été saisie par la gorge, ses cris ont été étouffés et le meurtrier, d'un seul coup, lui a coupé la gorge d'une oreille à l'autre. Un membre du club, en entrant dans la cour, heurta le pied contre le cadavre qui gisait à deux yardes seulement dans la rue. Un flot de sang encore chaud coulait du corps dans le ruisseau. Evidemment le meurtrier avait été interrompu, avant qu'il eût pu mutiler sa victime.

Un second meurtre a été commis, trois quarts d'heure plus tard, dans le Square Mitre, à moins de cinq minutes de marche du lieu où avait été commis le premier assassinat. Les agents de police font des patrouilles toutes les dix minutes. Le corps de la malheureuse femme a été éventré, la gorge coupée et le nez enlevé. Le cœur et les poumons ont été arrachés, jetés au loin, et les entrailles tordues et enfoncées dans le trou formé par l'entaille du cou.

Les entrailles prouvent chez le criminel une atroce dextérité. La dissection a été évidemment faite à la hâte. En attendant le rapport des docteurs, on ne peut dire si il arracha du corps toutes les entrailles ou une partie seulement. Après un examen fait en toute hâte, les docteurs appelés ont dit qu'ils pensaient qu'il avait fallu environ cinq minutes pour achever l'horrible besogne et que fort heureusement, le meurtrier avait eu amplement le temps d'échapper à la police.

Le Square Mitre, théâtre du crime, est une voie publique. Une foule de personnes le traversent, de bonne heure, le dimanche matin, pour aller au marché si connu sous le nom de l'allée Petticoat. Cette circonstance ajoute encore à l'audace du crime.

La police que l'on a vivement accusée à propos des meurtres de White Chapel, semble être paralysée par ces derniers meurtres. Aussitôt que l'on eut eu connaissance au quartier général de la police, on a envoyé une dépêche à Sir Charles Warren, commissaire en chef. Il s'est levé immédiatement et s'est transporté, sans plus tarder, sur le théâtre des crimes.

Les habitants de White Chapel sont frappés d'épouvante. Les comités de vigilance qui s'étaient formés après les premiers meurtres, s'étaient relâchés de leurs efforts.

Dans plusieurs meetings tenus, ce soir, à White Chapel, il a été résolu de reprendre le travail des patrouilles dans les rues du district, où ont eu lieu les assassinats.

Le Dr Blackwell appelé à examiner les restes de la victime de la rue Berners, dit que le meurtre a dû être commis au moins par deux hommes; il pense que c'est un maniaque qui a commis les deux meurtres.

La victime de la rue Berners a été tirée en arrière au moyen d'un mouchoir qui lui a été jeté autour du cou.

L'enquête du coroner aura lieu à onze heures du matin. Quatre docteurs font partie du juri. L'enquête sur le meurtre du Square Mitre, aura lieu, selon toute probabilité, mardi.

La victime de la rue Bernen est Elisabeth Stride, native de Stockholm; elle habitait une maison de bas étage; on ne connaît pas le nom de la seconde victime.

Par suite du refus du secrétaire de l'intérieur Matthews d'offrir une récompense pour la découverte et l'arrestation du meurtrier de White Chapel, la population d'East End a fait parvenir, samedi, une pétition à la Reine pour obtenir l'autorisation d'offrir une récompense à celui qui découvrira l'auteur ou les auteurs du meurtre.

A propos de ces crimes, le *Daily Telegraph* dit: "Si le Secrétaire de l'Intérieur ne remplit pas ses devoirs, Lord Salisbury aura à destituer un ministre qui n'a même pas le bon sens de comprendre la nécessité de sa démission."

Fièvre jaune.

Jackson, Miss., 1er octobre—Pas de nouveau cas depuis le 21 septembre et pas de décès constaté depuis le 23.

Un grand nombre de réfugiés sont assez imprudents pour vouloir revenir ici; mais tous ceux qui le feront en évitant la quarantaine, seront envoyés au camp des réfugiés, et seront alors obligés d'y rester jusqu'à ce qu'on ait déclaré officiellement que la fièvre jaune a disparu.

L'Association Howard a commencé à donner des rations aujourd'hui, mais leurs ressources en vivres et en argent sont tellement limitées qu'elles seront épuisées dans deux jours. C'est le seul côté sérieux de la situation actuellement.

Jacksonville, Floride, 1er octobre—Le fléau a encore augmenté. Les nouveaux cas rapportés pour les dernières vingt-quatre heures s'élèvent à 99. Sur ce nombre, il y a 25 blancs et 74 personnes de couleur.

New York, 1er octobre—Des dames composant le comité de secours pour Jacksonville en cette ville, ont obtenu en septembre $3260, qui seront envoyés aux victimes du fléau, par l'intermédiaire du gouverneur Perry, de la Floride.

Le nouveau bureau des écoles à Houma.

Houma, Lne, 30 sept—Le nouveau bureau des écoles s'est réuni aujourd'hui et s'est organisé. Il a nommé comme président le Dr J. J. Brown, et M. Philip S. Pugh, jeune avocat de talent, surintendant.

La Queen & Crescent reprend son service régulièrement.

Cincinnati, Ohio, 1er octobre—Les officiers de la ligne Queen & Crescent ont reçu avis aujourd'hui que la ligne a repris entièrement son service sur tous les points incluant Vicksburg & Meridian, et les embranchements de Vicksburg, Shreveport & Pacific.

Toutes les quarantaines locales qui empêchaient jusqu'ici le passage des trains, ont été levées.

WASHINGTON.

CONGRÈS

Chambre.

Washington, D. C., 1er octobre.—En l'absence du "Speaker", M. McCreary, Ky., a occupé le fauteuil par intérim, et M. Lewis, Ill., a, par consentement unanime de l'assemblée, retiré de l'ordre du jour le bill présenté par lui il y a quelque temps, en vue d'amender la loi sur le commerce d'Etat à Etat, dans le but d'interdire aux compagnies de transport de transporter une marchandise quelconque par tout véhicule qui serait la propriété de l'expéditeur ou serait loué ou contrôlé par lui d'une façon quelconque.

Sénat.

Washington, 1er octobre—Le comité des finances du Sénat était au grand complet, aujourd'hui, dans la matinée. On y a discuté plusieurs points du tarif qui avaient été réservés.

Le bill est maintenant complet. Aussitôt que le rapport de la minorité sera prêt, les deux projets seront présentés.

Le message de du Président au Congrès, ayant pour but 1. d'annoncer qu'il approuve le bill d'exclusion des chinois; 2. de soumettre quelques recommandations sur la matière au Sénat, a été pris en considération par cet honorable corps. M. Sherman a demandé que le message fût référé au comité des affaires étrangères. Il a fait remarquer que la seule suggestion législative qui y était faite, avait déjà été remplie par le Sénat dans l'allocation de $276,000 votée dans le bill des déficits, et qui avait pour but d'indemniser les Chinois des pertes qu'ils avaient infligées sur le territoire de l'Union. M. Hale a fait remarquer que ce détail était maintenant en discussion dans le comité de conférence nommé par les deux Chambres.

Le Président Cleveland et le bill Chinois.

Washington, D. C., 1er octobre.—Le Président Cleveland a signé le bill chinois et l'a transmis au Congrès, avec un long message.

Confirmations par le Sénat.

Washington, D. C., 1er octobre.—Le Sénat a confirmé les nominations suivantes: Le juge Lambert Tree, de l'Illinois, ministre en Russie.

Secrétaires de Légation: Charles K. Holiday, au Venezuela; Howard Martin, en Chine; H. D. Vilas, République Argentine; B. R. Wirthouse, au Mexique.

Le Prof. Geo. Davidson, de la Californie, membre de la Commission du fleuve Mississipi; J. C. Parkhurst, du Michigan, ministre en Belgique.

Le ministre de Perse.

Washington, 1er octobre—Hodgi Hosein Ghooli Khan, ministre de Perse aux Etats-Unis, est arrivé hier soir de New York en cette ville.

Chemin de fer national.

Mexico, (via Galveston) 30 septembre. Hier à 4 p. m., le dernier clou du chemin de fer National a été posé.

Un train de cinq wagons, ayant à bord des invités, est parti de San Luis Potosi pour cette ville.

Le chemin sera officiellement inauguré le 1er novembre.

Chicago, 1er octobre—Une dépêche de Sherbrooke, Québec, dit qu'il y a eu une seconde collision entre les italiens et les soldats à Fallsstream Bridge, hier matin. Trois autres italiens ont été grièvement blessés et un soldat a reçu une pierre qui lui a fait une profonde blessure. Deux compagnies du 5me régiment, sous les ordres du capitaine Kelly, sont arrivées sur les lieux. A deux heures du matin, l'alarme a été donnée. On annonçait que cent cinquante émeutiers étaient de nouveau à l'œuvre pour détruire les travaux, les compagnies arrivèrent en toute hâte et on leur fit charger les fusils. Le capt. Kelly ordonna aux italiens de s'éloigner, la seule réponse qu'il reçut, fut une grêle de pierres, après avoir été frappé par un projectile, il ordonna à la Compagnie No 1 de tirer sur les émeutiers. La volée fut mal dirigée, les hommes ayant hésité à tirer directement sur la foule qui était à moins de cent yardes d'eux. Les Italiens répondirent par une nouvelle grêle de pierres et des coups de revolver. Le capitaine commanda alors à toute la troupe de charger les émeutiers à la baïonnette. Les hommes s'élancèrent en avant, mais ils ne trouvèrent plus que trois malheureux blessés, étendus à terre, gémissant et demandant du secours; tout le reste s'était enfui dans les bois. Les blessés furent emportés et soignés par un chirurgien.

L'un d'eux avait le bras cassé par une balle; le second avait la cuisse traversée; le troisième une fracture au bras droit. Tous les trois ont été conduits à la prison de Cookshire.

A la cuisine.

—Catherine, comment se fait il que votre fourneau soit rempli de suif?

—Ah! Madame, c'est que le paquet de chandelles était tombé dans la fontaine, et je l'ai mis sécher à côté du feu.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. Gonthier, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes)

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive.
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible.
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats Unis—celui des MM. Cornege Brothers & Co., à Braddock, Allegheny County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat:

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

ROYAL

BAKING POWDER

Absolument pur,

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & LO. SCHMIDT & ZIEGLER.

Sept. 27—1 an—dim. lun. sam.

Pourquoi

Les Pilules d'Ayer sont-elles si renommées? C'est que, toujours dignes de confiance, comme médecine cathartique, elles ne laissent jamais de suites mauvaises. Elles sont purement végétales et entièrement exemptes de calomel ou de toute autre drogue dangereuse; et que le malade soit jeune ou vieux, elles peuvent être administrées hardiment.

Dans les États de l'Ouest et du Sud, où les désordres du foie sont si fréquents, les Pilules d'Ayer ont donné la preuve d'un inestimable bienfait. D. W. Baine, New-Berne, N. C., écrit: "J'ai souffert longtemps avec des maux d'estomac et du foie. J'essayai différents remèdes, mais n'en reçus aucun allègement jusqu'à ce que je commençasse à prendre des Pilules d'Ayer. Ces pilules me soulagèrent sur-le-champ. Je les pris pendant quelques mois et ma santé est complètement revenue."

Dans toute la Nouvelle Angleterre, après les maladies pulmonaires, les maladies de l'Estomac et des Intestins sont celles qui prévalent le plus.

La Dyspepsie

Et la Constipation sont presque universelles. M. Gallacher, chimiste-expert, de Roxbury, Mass., qui a longtemps souffert de la Dyspepsie, écrit:

"Un de mes amis me persuada d'essayer des Pilules d'Ayer, et après en avoir pris une boîte, sans beaucoup de profit, j'étais disposé à ne plus en faire usage; quand il m'engagea à persévérer à les prendre, et avant d'avoir fini la seconde boîte, je commençai à ressentir un soulagement. Je continuai à les prendre par intervalles jusqu'à ce que j'eus fait usage de onze boîtes. Qu'il suffise de dire, que je suis maintenant bien portant et reconnaissant à votre chimie, qui dépasse la mienne."

La tête et l'estomac sont toujours en sympathie; de là la cause de la plupart de ces maux de tête douloureux, auxquels tant de personnes, spécialement les femmes, sont sujettes. Mme Harriet A. Marble, de Poughkeepsie, N. Y., écrit que pendant des années elle était martyre du mal de tête, et n'avait rien trouvé qui lui donna plus qu'un soulagement temporaire, jusqu'à ce qu'elle commençât à prendre des Pilules d'Ayer, et que depuis lors elle jouit d'une santé parfaite.

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE AND NASHVILLE:

Arrivée.	Départ.
No 3 Lim. Ex...7:55 am	No 4 Fast Mail 7:00 am
No 5 Coast....9:05 am	No 6 Coast.... 3 40 pm
No 1 Fast Mail 7:20 pm	No 2 Lim. Ex.. 3 0 pm
No 7 Sund Exc.9:25pm	No 8 Sund Exc 7.25 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen....11 00 pm	No 2 Passen.....9 10 am
No 5 Chic and N. O. Lim...7 33 am	No 4 St Louis and Chi Ex.. 8 30 pm
Sunday Ex.... 8:45 pm	Sunday Ex.... 7.30am

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express.....7.00 pm	No 51 California Express....... 8 35 am
No 54 B. R. Local......10 00 am	No 53 B. R. Local....... 3.50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited 11 00 am	No 2 Limited... 3 35 pm
No 5 Fast line 6 30 am	No 6 Fast line .9 00 pm

LOUISVILLE NEW ORLEANS & TEXAS.

No 1 ....9.00 am	No 2 ....5 00 pm
No 3 ....6.25 pm	No 4 ....8 00 am
No 5 ....10:00 am	No 6 ....3 45 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY MORGAN LINE.

No 19 Califor. .9 35 pm	No 20 Califor. .11 00 am
No 17 Local.. 6.55 am	No 18 Local.... 7.20 pm

NEW ORLEANS AND GULF ROAD.

Tous les jours excepté le dimanche—9 hrs a.m. 6:00 p.m. 4 50 pm — Tous les jours excepté le dimanche, Pointe à la Hache 6 30 a. m. 3 00 pm.

Dimanches seulement—Shell Beach 9 30 am; 10:10 a.m., 6:10 pm — Dimanches seulement—6 00 am, 4.00pm.

EAST LOUISIANA R R. ABITA SPRINGS COVINGTON.

Le dimanche, Arrivée .....7.00 pm	Départ .... 7 30 am
Le mercredi, Arrivée ...2 40 pm	Départ......... 7 50 am
Tous les jours excepté le dimanche. Arrivée ......8 30 am	Départ .... 4 00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MARDI, 2 OCTOBRE 1888

Greenville—FARGOUD à 5 p m
Bayou Lafourche—ASSUMPTION à 5 p m
Bayou Goula—LAURA LEE à 12 m
Quarantine station—NEPTUNE à 11 a m

MERCREDI 3 OCTOBRE 1888

Ouachita City—R HANNA BLANKS à 5 p m
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE à 5 p m
Washington—H J DICKEY à 5 p m
Alabama Landg—MABEL COMEAUX à 12 m
Pointe Houmas—FANCHON à 12 m
Bas du fleuve—MAUD M FISH à 11 a m
Bas du fleuve—NEPTUNE à 11 a m

Fleuve et rivières

Memphis 1er octobre—Le fleuve a baissé de 4 pouces. Temps clair. Départ, Kate Adams pour Arkansas City à 6 p m.

Cairo 1er octobre—Le fleuve a 12 pieds 3 pouces et baisse. Temps [illegible] chaud. Arrivée, John Gilbert de St Louis à 3 pm. W H Cherry de Chester à 5 pm.

Louisville 1er octobre—La rivière baisse—5 pieds 1 pouce dans le canal [illegible] pieds 9 pouces aux chutes. Forte averse cette après midi.

Cincinnati 1er octobre—La rivière a 4 pieds 5 pouces et baisse. Temps couvert, et forte pluie cette après midi.

Les Passes.

Port Eads, 1er octobre, 6 p m—Vent du nord est. Arrivés à 11 a m. steamship anglais City of Lincoln capitaine Frye, de Boston, sur lest, à 4 20 p m. steamship anglais Governor, capitaine Valliant, de Liverpool, à 10 heures hier soir, steamship Seneca, capitaine Quick, de New York.

Pas de départs

Marchés

Paris, 1er octobre—Les rentes 3 pour cent 82 francs 65.

Havane, 30 septembre—Sucre—Le marché a été calme pendant toute la semaine à cause des prétentions des détenteurs, les cotés sont nominales.

Molasses Sugar—Regular à good polaris $2 62 1/2 à 3 or par quintal centrifugal 92° à 96° polarisation, $3 [illegible] 6 1/2 63 93 3/4.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas 3000 boîtes, 45 000 sacs et 525 boucauts. Recettes de la semaine — boîtes 23 sacs et — boucts; exportés pendant la semaine 175 boîtes, 15.500 sacs et 409 boucts, dont 75 boîtes, 14,500 sacs et 16 boucts pour les Etats-Unis.

Havane, 30 sept.—Or espagnol 239 3/4 à 240. Change stable.

Rio Janeiro, 1er octobre—Café—Regular first 5200 reis par 10 kilos. Good seconds 4600 reis. Recettes pendant la semaine 12 000 sacs; achats pour le compte des Etats-Unis 47.000 sacs; expédié aux Etats-Unis 36,000 sacs; stock 215.000 sacs.

Santos, 1er octobre—Café—Good average 46.50 reis par 10 kilos. Recettes pendant la semaine 63 000 sacs; achats pour les Etats-Unis 8.000 sacs; expédié aux Etats-Unis, — sacs; stock 126.000 sacs.

Liverpool, 1er octobre—Coton — Calme et sans changement.

Ventes 7.000 balles, y compris 1000 pour la spéculation et l'exportation, 4.500 balles coton américain.

New York, 1er octobre—Coton calme. Middling Uplands 10 7/16. Orleans 10 9/16. Ventes 300 balles.

Aussi, pendant la semaine dernière non rapportées précédemment, 3235 balles pour l'exportation et 1879 pour les filatures.

Futures—calmes à la clôture.

Livraison en octobre 9 62; novembre 9.64; décembre 9.67; janvier 9.75; février 9.83; mars 9.92; avril 10.01; mai 10.09; juin 10.07; juillet 10.03.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 1er OCTOBRE 1888.

EXPÉDIÉS EN DOUANE

Steamship Clinton, Staples, Key West, via Punta Gorda
Steamship (ang) Yucatan, Fenn, Liverpool.
Barque (esp) America, Tauzeta, Barcelone, via Alicante.

ARRIVÉS.

Steamship Seneca, Quick, New York.
Steamship (ang) Beresford, Vickers, St Michael, Açores, sur lest.
Steamship (ang) City of Lincoln, Frye, Boston, via Newport News, Va.

BATEAUX A VAPEUR.

Laura Lee, Wood, Bayou Goula.
Jesse K Bell, Jobin, Bayou Sara.
Louise, Amite River.

EXPORTATIONS.

KEY WEST VIA PUNTA GORDA—par steamship Clinton—4000 sacs maïs 1460 colis mélasse.

LIVERPOOL—par steamship Yucatan—3956 balles coton 64.016 boisseaux maïs en grenier 603 sacs tourteaux.

BARCELONE VIA ALICANTE—par barque America—72,600 douves.

IMPORTATIONS.

PUERTO CORTEZ, LIVINGSTON ET BELIZE—par steamship City of Dallas—11.640 régimes figues bananes 65.000 bananes 115.000 cocos 2000 oranges. Macheca Bros—$14.225; en espèces J B Lowe.

Arrivages de produits.

BAYOU GOULA—par steamer Laura Lee—6 sacs coton en graines 1810 sacs riz brut 36 barils mélasse nouvelle 266 barils sucre.

BAYOU SARA—par steamer Jesse K Bell—1091 balles coton 431 sacs graine coton 2349 sacs riz brut 14 sacs coton en graine 56 barils mélasse et fret assorti.

RIVIERE AMITE—par steamer Louise—6 balles coton.

Par les chemins de fer.

SHELL BEACH RAILROAD—279 sacs riz brut et fret assorti.

QUEEN AND CRESCENT PACIFIC R R COMPANY—5832 balles coton 1 sacs coton en graine 1121 sacs graine coton 8 wagons graine coton 1690 sacs riz brut 232 barils mélasse 1 barils sucre 74 barils vin 19 pouches vin et fret assorti......

De Santiago de Cuba—par steamship Aransas—1704 balles coton 17 sacs coton en graine et fret assorti.

LOUISVILLE N.O. & TEXAS RAILROAD—1536 balles coton 2163 sacs riz brut 21 barils mélasse et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R R—1519 balles coton 150 barils sucre et fret assorti.

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—72 balles coton et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY.—1461 balles coton 3 wagons graine coton 703 sacs riz brut et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—624 balles coton et fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Amarrage
STEAMERS.		
Astronomer	Liverpool	Pic Tier
Ardandhu	Havre	4e dist. 44
Austerlitz	Gênes	4e dist. 45
Bernard Hall	Liverpool	1er dist. 37
Clinton	Havane	Alger
Discoverer	Liverpool	2e dist. 10
El Dorado	New York	Alger
Eduardo	Liverpool	4e dist. 43
Ealing	Continent	Elevator
Harlan	Bluefields	Alger
Jamaican	Liverpool	1er dist. 27
Morgan	....	Alger
Madrid	Truxillo	1er dist. 38
Marseille	Havre	4e dist. 41
Montaux	....	rue Je
Parole	Truxillo	1er dist. 14
Rosarian	Havre	rue Washington
Whitney	Vera Cruz	Alger
West Indian	Liverpool	1er dist. 36
Yucatan	Liverpool	1er dist. 20
NAVIRES.		
Lydia Skolfield	....	1er dist. 32
Marcellino Jane	Barcelone	Alger
BARQUES.		
America	....	rue Je
Barcelona	Espagne	rue Te
GOELETTES.		
R B Locke	....	Alger

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Seneca, Quick ...... parti 25 sept
Steamship Louisiana, Gager ...... parti 29 sept
Steamship Excelsior, Higgins ...... parti 29 sept

BOSTON.
Steamship City of Lincoln, Frye ...... parti 22 sept

LIVERPOOL.
Steamship Counsellor, Lang ...... parti 25 sept
Steamship Haytian, King ...... parti 29 sept
Steamship Statesman, Edgar ...... parti 13 sept
Steamship Inventor, Jones ...... parti 16 sept
Steamship Governor, Valiant ...... parti 15 sept
Steamship Navia ...... parti 15 sept
Steamship Caribbean, [illegible] ...... parti 23 sept
Steamship Floridian, [illegible] ...... parti 22 sept
Steamship [illegible], Peters ...... parti 13 sept
Steamship Cuban, Lawson ...... parti 1er sept

LONDRES.
Steamship Federation, Pinkham ...... parti 4 sept
Steamship Ocean King, Johnson ...... parti 14 sept
Steamship Rochdale ...... parti 21 sept

SWANSEA.
Steamship Ocean King, Johnson ...... parti 19 sept

SHIELDS ANG.
Steamship Irthington ...... parti 4 sept

AVONMOUTH ANG.
Steamship [illegible] Woodhouse ...... parti 23 sept

ST-VINCENT, CAP DE VERDE.
Steamship Matthew Bedlington, Stainbridge ...... parti 19 sept

HAVRE.
Steamship Nantes, Magnan ...... parti 7 sept

BREME.
Barque Maria Louise, [illegible] ...... partie 16 sept

HAMBOURG.
Steamship Irthington ...... parti 1er sept

PALERME.
Steamship Utopia, Mortsson ...... parti 15 sept

GENES.
Barque Chiara Pesce, Pesce ...... partie 8 août

MONTEVIDEO.
Steamship St Anselm ...... parti 10 sept
Steamship [illegible] ...... parti 10 sept

CASTELLAMARE.
Barque Peppina Mignano, DiMartin ...... partie 27 août

CADIX.
Barque San Michele, [illegible] ...... partie 1er ma

HAVANE.
Barque Flora, [illegible] ...... partie 3 sept

RIO DE JANEIRO
Steamship Strabo ...... parti 6 sept

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 [illegible]
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 [illegible]
35 Chippewa et St James.
36 Station de Police du 2eme Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annunciation.
41 Station des [illegible], St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Freret.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 13, Calliope.
[illegible] Rempart et Delord.
[illegible] Calliope et Freret.
[illegible] Magnolia et Erato.
[illegible] Julie et St-Charles.
[illegible] [illegible] et Franklin.
[illegible] Pied de la rue Lafayette.
[illegible] Camp et Poydras.
[illegible] Julie et Commerce.
[illegible] Poste de la rue Julie, Dépôt du L & N R R.
[illegible] Canal et Levée.
[illegible] Magazine et Girod.
[illegible] Natchez et Tchoupitoulas.
[illegible] Canal et Camp.
[illegible] Girod et Baronne.
[illegible] Poste de la Cie de Pompe No 19, rue Perdido.
[illegible] Carondelet et Commune.
[illegible] Rempart et Canal.
[illegible] Rempart et Poydras.
[illegible] Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
[illegible] Maison de Refuge, Girod.
[illegible] Liberté et Poydras.
[illegible] Commune et Rocheblave.
[illegible] Miro et Lafayette.
[illegible] Bienville et Vieille Levée.
[illegible] St Louis et Royale.
[illegible] Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
[illegible] Bourgogne et Toulouse.
[illegible] Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
[illegible] Canal et Robertson.
[illegible] Bienville et Johnson.
[illegible] Derbigny et Bienville.
[illegible] Station des cars, rue du Canal.
[illegible] Freret et St-Louis.
214 Vieille Levée et St Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Rempart et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3 Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et Nord Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Rempart et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
512 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats Unis.
616 Barnes et Dauphine.

L'annuaire de Soards.—Cet important ouvrage renfermant toutes les informations qui se peuvent désirer sur la Nouvelle Orléans ainsi qu'un état industriel, commercial et administratif de celle-ci, vient de paraître (1889), comme toutes les années précédentes. M. L. Soards en est l'éditeur depuis une vingtaine d'années.

On ne saurait dire que le produit de la vente d'un livre de ce genre ne couvre jamais les frais auxquels entraîne sa publication, c'est donc sur le patronage des négociants qu'a compté M. Soards, non seulement en leur vendant un exemplaire de son annuaire, mais encore en y publiant les annonces de leurs maisons de commerce.

Les étrangers, on le sait, jettent les yeux sur un Directory dans le but de se parfaitement renseigner sur la ville qu'ils visitent, pour savoir si les affaires y sont brillantes, et ses habitants sont actifs, entreprenants.

Le négociant qui omet de publier une annonce dans cet annuaire méconnaît ses intérêts.

Aucun exemplaire ne s'en vend hors du bureau de l'éditeur. Ainsi donc, l'homme d'affaires qui n'y a pas souscrit s'est exposé à en être privé. Le livre se vend $6. S'il arrivait à quelque personne d'en vouloir un exemplaire maintenant que la rentrée des listes s'est faite, elle aurait à en faire la demande, par carte postale ou autrement, à l'éditeur. Allée Commerciale, 5.

L'ABEILLE

— DE LA —

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

— AVEC UNE —

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

— LE —

SAMEDI MATIN

— ET —

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,

No 73 RUE DE CHARTRES,

Entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS:

73 RUE DE CHARTRES 73